



## SOMMAIRE

- ▶ **TOUTES CULTURES:** attention aux limaces et au gibier.
- ▶ **ALLIACEES:** des piqûres de mouche mineuses observées sur poireau en cours de récolte.
- ▶ **POIS:** attention au thrips sur les parcelles peu poussantes
- ▶ **EPINARD et CAROTTE:** situation saine.

## TOUTES CULTURES

### Gibier

Pour le moment la plupart des cultures sont sous P17 et sont donc protégées du gibier. Sur chou (non bâchés), on observe déjà beaucoup de dégâts de gibier, principalement de pigeons. Des mesures prophylactiques existent (effaroucheurs sonores et visuels, filets, clôtures...), elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée, leur mise en place permet de réduire les dégâts. Afin d'augmenter l'efficacité de ces techniques, il est nécessaire de les combiner et de les alterner.



Pour le moment, la plupart des cultures sont bâchées et sont donc protégées. Attention, dès qu'il y a des trous ou que certaines plantes ne sont pas protégées on voit clairement les dégâts de gibier (Ici à droite, dégâts de pigeons sur salade) (FREDON NPdC)



Clôture électrique autour d'une parcelle de salades. (FREDON NPdC)



Effaroucheur sonore: attention aux habitations ! (FREDON NPdC)



Cerf volant imitant un rapace: nécessite un peu de vent !



Filet anti-pigeon, largeur des mailles : 3 à 10 mm. (INAGRO)

### Limace

Suite aux conditions automnales et hivernales humides et peu gélives, il faut s'attendre à des attaques importantes de limaces. En effet, lors des hivers doux, le taux de survie des œufs et des jeunes limaces est élevé. Sur les parcelles de chou-fleur / chou, on observe de nombreuses limaces avec des traces de morsures et de bave sur les jeunes plants. On observe aussi beaucoup de carabes cette année (voir photos ci-dessous). Les températures douces et les conditions humides annoncées vont encore être favorables au ravageur. Le risque est élevé. N'oubliez pas de surveiller aussi les cultures en dessous des bâches!

Les limaces sont constituées à 85% d'eau et sont donc très sensibles à l'humidité. Pour éviter le dessèchement, elles ont une activité plutôt nocturne, d'où l'intérêt du piégeage pour évaluer le risque sur la parcelle: une fois les dégâts observés, il est souvent trop tard! En plus des dégâts directs, la présence de limaces ou de leurs souillures dans les légumes rend leur commercialisation impossible.

Pour estimer le risque dû à la présence de limaces, il existe différentes méthodes de piégeage, l'une d'entre elles consiste à disposer dans la parcelle, plusieurs pièges de 50 cm x 50 cm. Il faut donc 4 pièges pour obtenir une surface d'un mètre carré. Un modèle proposé par l'INRA est constitué d'une face supérieure en aluminium qui joue le rôle d'écran thermique, d'une couche intérieure absorbante et d'une face inférieure en plastique micro-perforé. Ce piège permet de créer les conditions favorables pour que les limaces restent plus longtemps en surface et soient donc plus facilement observées. Une autre solution est de fabriquer le piège soi-même avec, par exemple, du carton ondulé recouvert d'une bâche plastique. L'observation des pièges doit se faire de préférence tôt le matin. Il est possible d'humidifier la terre sous le piège si celle-ci est trop sèche pour avoir de meilleurs résultats.



Limace sur chou (PLRN)

### Seuils de nuisibilité

Cultures sensibles (laitues, choux, radis, navets, fraises et épinard): dès le seuil d'1 limace/m<sup>2</sup>

Endive: 2 limaces/m<sup>2</sup>.

Alliacées (poireau, ail, oignon, échalote...) et haricot: problème ponctuel (pas de seuil de nuisibilité établi).

L'étude sur ces seuils de nuisibilité a été menée par la FREDON Nord Pas-de-Calais de 2003 à 2005.

Pois de conserve: 12 limaces/m<sup>2</sup> (UNILET).

Pour limiter la prolifération de ce nuisible, il faut avant tout rendre leurs conditions de vie moins favorables:

- ◆ **Travailler le sol** : la présence de mottes offre des abris aux limaces et favorise leurs déplacements. Le travail profond permet de réduire les populations par enfouissement et par destruction. Le labour présente en plus l'avantage de faire disparaître les sources d'alimentation pour les limaces. Le travail superficiel permet aussi de détruire les œufs, les jeunes individus et les adultes directement ou indirectement en les exposant aux prédateurs naturels et à l'action du soleil. La conservation de matière organique ou de résidus de culture augmente le risque. Pour limiter le déplacement des limaces, quand c'est possible, en plus d'une préparation fine, le rappuyage du sol est conseillé.
- ◆ **Gérer la culture intermédiaire et l'interculture**: les CIPANs sont souvent favorables aux limaces: le choix du couvert et de la date de destruction sont des éléments à prendre en compte pour limiter le risque.
- ◆ **Reconnaître les auxiliaires et les favoriser** : certains insectes (carabes, staphylins, cantharidés, sylphides) mais aussi des vertébrés (oiseaux, crapauds, hérissons...) sont prédateurs de limaces. Il est intéressant de les préserver par exemple en maintenant des bandes enherbées ou des haies autour des parcelles. Malheureusement, certaines de ces techniques permettant de préserver la faune auxiliaire sont aussi favorables au développement des limaces.



Carabes sur une parcelle de chou (PLRN)

préservé par exemple en maintenant des bandes enherbées ou des haies autour des parcelles. Malheureusement, certaines de ces techniques permettant de préserver la faune auxiliaire sont aussi favorables au développement des limaces.



Pour plus d'informations sur ce ravageur, n'hésitez pas à consulter la fiche « Comment lutter contre les limaces en maraîchage biologique? »

Cette fiche a été réalisée dans le cadre du programme VETABIO (Valorisation de l'Expérience Transfrontalière en Agriculture BIOlogique) grâce au concours financier du FEDER et du Conseil Régional Nord Pas-de-Calais pour le programme Interreg IV France-Wallonie-Vlaanderen.



Vous pouvez également consulter la note nationale BSV « Limaces : surveiller, prévenir les risques et privilégier les méthodes de lutte intégrée »

## ALLIACEES

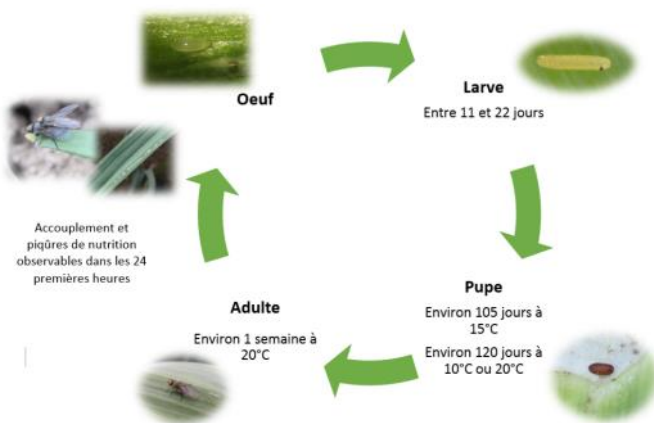
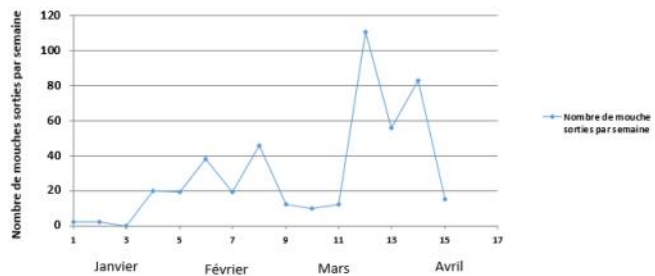
### Mouche mineuse (*Phytomyza gymnostoma*)

Des adultes sortent toujours des pupes conservées à l'extérieur à Loos-en-Gohelle (62) comme le montre le schéma ci-contre (attention, pour la semaine 15, les résultats pris en compte sont ceux du lundi). Des piqûres de nutrition ont été observées sur poireaux (en cours de récolte) sur le secteur de Lille. Dans le ternois, sur le secteur de Richebourg (62) et de Morbecque (59), aucune piqûre de nutrition n'a été détectée. Soyez vigilant et n'hésitez pas à aller observer régulièrement vos cultures d'alliacées (poireaux, oignons, échalotes, ciboulette, ail...) pour détecter les premières piqûres. Si ce n'est pas encore fait (et lorsque c'est possible), il est urgent de couvrir vos cultures d'alliacées avec un filet anti-insecte. Pour limiter le risque, veillez à enfouir directement vos résidus de culture afin que la mouche ne trouve pas de poireaux encore en place pour se nourrir et se reproduire. Evitez de laisser les tas de déchets de poireaux ou d'oignons proches des parcelles avec des cultures d'Alliacées.

Les adultes peuvent s'accoupler et se nourrir très rapidement après l'émergence. Les femelles se posent sur les feuilles de leur plante hôte pour se nourrir et pour pondre. Les piqûres nutritionnelles sont décolorées et régulièrement alignées au bord des feuilles. La femelle incise les feuilles avec son ovipositeur et dépose un œuf dans les tissus de la feuille.

L'observation des piqûres de nutrition est importante car celles-ci précèdent la ponte et constituent donc un indicateur de la présence des adultes sur la culture. La protection de la culture doit être la plus précoce possible.

Courbe d'émergence des pupes en conditions extérieures



## POIS

Réseau : 9 parcelles.  
Stade : début de levée.

### Thrips

Des thrips sont présents sur les deux tiers des parcelles observées cette semaine. Ils piquent la plante pour se nourrir et injecte de la salive toxique. La pression est aussi liée, entre autres, à l'historique de la parcelle (précédent lin et céréales favorables). Les observations ont déjà entraîné la mise en place de mesures de lutte directe sur certaines parcelles. Des conditions pluvieuses sont encore prévues cette semaine et pourraient permettre de réduire les populations. Attention, restez vigilant toutefois car les températures annoncées vont lui être favorables: ce ravageur est actif dès 7-8°C. Le risque est à relativiser en fonction de la vitesse de levée du pois : si la levée est rapide, le risque est moindre. Par contre, en cas de conditions défavorables à la croissance du pois (temps frais), le ravageur présente un risque de nuisibilité plus important. Le stade de sensibilité du pois au thrips s'étale de la levée au stade 3 étages foliaires.



Dégâts de thrips : piqures de nutrition et flétrissement des plantes (UNILET)

Localisation	Stade	Nombre de thrips par pied	Commentaires
Tilloy les Mofflaines (62)	Levée	0	
Cagnicourt (62)	Cotylédons	0	Conditions météorologiques défavorables au thrips
Grivillers (80)	1ère feuille	0,52	
Estevelles (62)	Levée	0	Mesure de lutte directe réalisée la semaine dernière contre le thrips
Tilloy Les Conty (80)	Levée	0,04	Aucune mesure de lutte directe réalisée contre le thrips
Montdidier (80)	Levée	1	Mesure de lutte directe réalisée fin de semaine dernière suite à l'observation de thrips (3 par plante).
Fransart (80)	Levée	0,32	
Herbecourt (80)	Levée	3	
Barenton Cel (20)	Levée	0,2	

## EPINARD

Réseau : 3 parcelles.  
Stade : levée au stade cotylédons

### Situation saine

A Licourt (80), Hangest-en-Santerre (80) et Morchain (80), la situation est saine.

## CAROTTE

Réseau : 1 parcelle.  
Stade : cotylédons.

### Situation saine

Sur une parcelle bâchée, à Emmerin (59), la situation est saine.

## ADVENTICES

### Matricaire et renouée liseron sur alliées

Des matricaires et quelques séneçons sont observés sur une parcelle d'ail à Richebourg (62). Des renouées liserons sont observées sur une parcelle d'oignons de semis, sur le même secteur.



Matricaires sur ail à gauche et renouées liserons (sur une parcelle d'oignon en cours de levée) à droite (FREDON NPdC)

## AUXILIAIRES

De nombreuses coccinelles sont déjà observées sur les abords des parcelles.



Des auxiliaires sont déjà observées autour des parcelles (FREDON NPdC)

Avec la participation de ABP, ARDO, Bayer Crop Science, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, Chambre d'Agriculture de la Somme, PINGUIN—DAUCY, EXPAN-DIS, France Endive, France-Nord, Le Jardin de Cocagne de la Haute-Borne, Marché de Phalempin, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SARL Agrovision, SA VAESKEN, SENSIENT, SICA Vallée de la Lys, SIPEMA, SODELEG, Syndicat EndiLaon, Ternoveo, UNEAL, VILMORIN et des producteurs observateurs. Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN-FREDON Nord Pas-de-Calais - Oignon : F. DELASSUS-PLRN; Chou-fleur, chou : F. SIMEON - PLRN; Poireau : F. COULOUMIES-PLRN; Salades : L. VASSEUR-PLRN; Carotte, Epinard, Pois de conserve, Haricots verts et Scorsonères : L. NIVET-UNILET - Endive : M. BENIGNI-APEF - V. DUVAL-FREDON Picardie—**Directeur de publication** : Christophe BUISSET, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Nord Pas-de-Calais Picardie

Publication gratuite, disponible sur les sites [www.chambres-agriculture-picardie.fr](http://www.chambres-agriculture-picardie.fr), [www.agriculture-npdc.fr](http://www.agriculture-npdc.fr) ou [www.draaf.nord-pas-de-calais-picardie.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nord-pas-de-calais-picardie.agriculture.gouv.fr)  
Coordination et renseignements: Laetitia Durlin - FREDON Nord Pas-de-Calais - Tél: 03.21.08.64.97 - Mail: [laetitia.durlin@fredon-npdc.com](mailto:laetitia.durlin@fredon-npdc.com).

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.